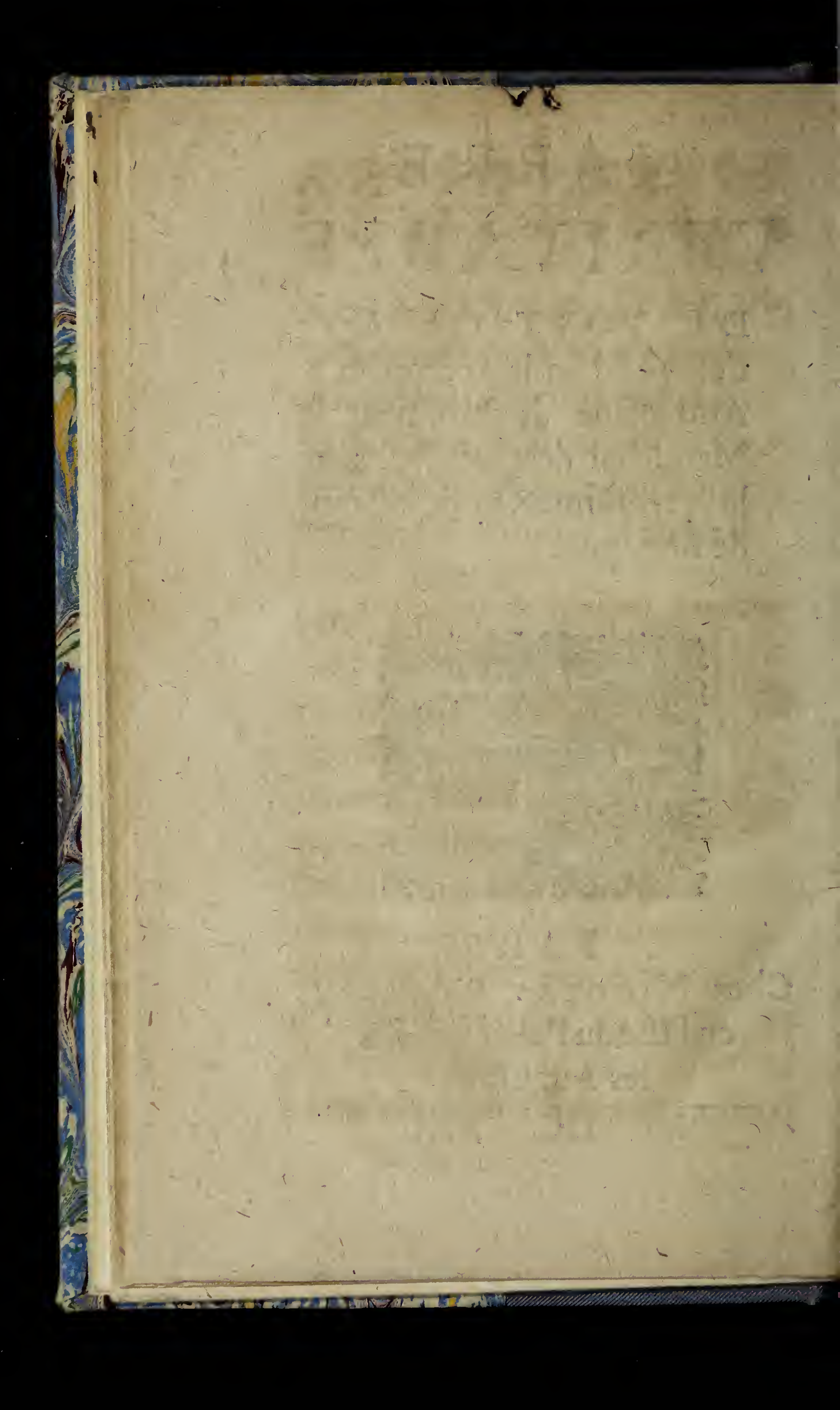
NARRE' VERITABLE

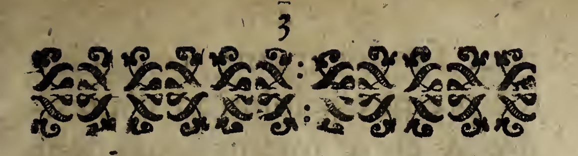
DE TOVT CE QVI c'est passé en la reception & Ambassade de Monsieur le Mareschal de Cadenet, auec le SerenissimeRoy de laGrande Bretagne.



A PARIS,
Chez NICOLAS ROVSSET,
en l'Isle du Palais, vis à vis
les Augustins.

M. DC. XXI.





NARRE' VERITABLE
DE TOVT CE QVI C'EST PASSE' en la reception & Ambaſſade de Monſieur le Mareſchal de Cadenet, auec le Sereniſſime Roy de la Grande Bretagne.

LE Vendredy premier iour de l'An Monſieur le Mareſchal de Cadenet partiſt de Calais & vint à Douures ou arriua incontinant aprés le Secretaire du Fret, auec nouuelles de ce qui ſe preparoit en Angleterre pour ſa reception, & du Palais de la feuë Reyne qui auoit eſté ordonné

pour ſon logement, ce qui luy fiſt prendre reſolution d'attendre, & en ce meſme lieu le ſieur Luquenard Maiſtre des Ceremonies & Conducteur des Ambaſſadeurs, qui n'arriua que le Lundy à midy, auec vingt carroſſes & enuiron trois cens cheuaux pour ſa ſuitte.

Le Mardy cinquieſme mondit Sieur le Mareſchal vint coucher à Cantorbery, fuſt rencontré à demye lieuë de ladicte ville par le Grand Seneſchal qui luy fit la bien-venuë de la part du Roy auec la Nobleſſe du païs, & ſoudain qu'il fut audit Cantorbery, les Officiers de la Iuſtice le vindrent ſaluër auec les complimens & excuſes, ſi ſon excellence & les Seigneurs qui l'accompagnoient n'eſtoient logez com-

me ils meritoient: visitant l'Eglise qui est vne des plus belles de la Chrestienté, fust assisté desdits Officiers. Et deuant luy tousiours marcherent les Archers de la ville auec les hoquetons & les hallebardes, mesmes les Archers coucherent souz la porte de son logis.

Le lendemain Mercredy mondit Sieur le Mareschal alla coucher à Stimbourg, où il fust encores accompagné par ledict Grand Seneschal. Et le Ieudy se rendit à Granchingues, d'où luy vint au deuant Monsieur le Comte de Telliers, qui l'asseura que dés le soir il seroit visité de la part de sa Majesté de la grande Bretagne, par le Conte Darondel Premier Comte d'Angleterre, qui y tient le premier rang aprés Mon-

ſieur le Prince de Galles. Et paſſant par Rocheſtres fut arreſté par les Officiers qui luy firent des harangues en ceremonie.

Ledit ſieur Comte Darondel n'arriua audit Granchingues que trois ou quatre heures aprés mondit Sieur le Mareſchal, à cauſe de la maree, venant à la viſite de ſon Excellence. Il fuſt receu à la porte du logis par Monſieur le Comte de Lancy, accompagné de vingt-cinq Gentils-hommes, qui l'amenerent à mondit Seigneur le Mareſchal, par lequel il fut receu auec les compliments deubs à ſa qualité & à la dignité de ſa Majeſté de la grande Bretagne, & inuité à ſouper luy & les Seigneurs venus pour l'accompagner : mais il s'en excuſa ſur quelque incommodité particuliere.

Le Vendredy matin entre huict & neuf heures mondit Sieur le Mareſchal fuſt viſité par ledit Comte Darondel & mene dans le baſteau de ſa Majeſté ſuiuy de vingt-cinq barges peintes tapiſſees, & garnies de ſuperbes meubles, lors vingt-quatre pieces de canon le ſaluerent, & enuiron vne heure aprés midy arriua à Lódres, mis en ſon Palais par ledit ſieur Cóte Darondel. Il y fuſt ſoudain viſité de la part de ſa Majeſté par le Milor de Ray, appellé le Vicomte Doncaſtre & de la part de Monſieur le Prince de Galles, par ſon premier Chambellan, l'apreſdinee il receut Monſieur l'Ambaſſadeur de Sauoye, & donna audience a celuy de Veniſe ſur les quatre heures du ſoir: celuy d'Eſpagne là luy enuoia deman-

der, mais il le remit au lendemain à cauſe de la fatigue du iour : Il le vit le Samedy aprés diſner auec grands compliments, le matin mondit Sieur le Mareſchal fuſt viſité encores de la part de ſa Majeſté par ledit ſieur Vicomte de Doncaſtre & le Milor Rich ſeul Capitaine de ſes gardes, comme de la part de mondit ſieur le Prince par le ſieur de ſainct Anthoine pour ſçauoir l'eſtat de ſa ſanté.

Le feſtin de ſa reception le Vendredy au ſoir a couſté deux cens liures ſterlins, qui ſont deux mille liures de France. Il y auoit quatre tables de cinquante aſſiettes chacune, magnifiquement ſeruis par l'ordre de monſieur le Duc de Lenos Grand Maiſtre d'Angleterre & du ſieur Edemond

mond qui a eſté Ambaſſadeur en France à preſent Threſorier de la maiſon de ſa Majeſté de la grande Bretaigne.

Dans cette opulence mondit Sieur le Mareſchal pria le ſoir ledit ſieur Edemond d'en deſcharger ſa Majeſté & ſes Officiers qui eſtoient cinquante commandez pour le ſeruir, à fin d'en pouuoir vſer doreſnauant à ſa mode, ce qui luy fut accordé le lendemain, à la charge que ſon Maiſtre d'hoſtel receuroit les preſens qui luy ſeroient faicts chacun iour de trois cens quatre-vingts pieces de menu, quatre moutons, dix paſtez de venaiſon, cent cinquante bouteilles de vin, & cinq cens pains, auec vingt caroſſes touſiours deuant la porte pour les Gentils-hommes & autres qui

s'en voudroient ſeruir depuis le matin iuſques au ſoir ainſi cela a paſſé iuſques icy.

Ledit ſieur Vicomte de Doncaſtre retournant le Samedy à la viſite de mondit Sieur le Mareſchal luy offrit l'audience quãd il luy plairoit, & le ſoir la luy apporta pour le lendemain Dimanche aprésdiſné ſur les deux heures.

Mondit Sieur le Mareſchal fuſt mené à ladite audiance par monſieur le Marquis de Bouqumquem dans la ſalle reſeruee de tout temps: pour les affaires plus importans de l'eſtat & dans laquelle il ne ſe remarqua ſa Majeſté auoir iamais honoré perſonne de la ſemblable faueur.

Car c'eſt tout ainſi que ſi le Roy noſtre maiſtre venoit du

Louure à la Chambre doree du Palais encores plus.

Tant que ceſte audiance dura il ſe remarqua vne allegreſſe particuliere de ſa Majeſté admirant la perſonne de mondit ſieur le Mareſchal, & la Nobleſſe Françoiſe qui eſtoit par ce, comme il faut, & iamis l'Angleterre ne fuſt eſmeuë de reſiouïſſance, comme elle l'a eſté de ceſte ambaſſade pour l'affection qu'elle manifeſte porter à la France.

Sa Majeſté ne ſe contenta point des honneurs paſſez & voulut encores en donner vn plus particulier à mondit Sieur le Mareſchal. Car elle luy fiſt dire qu'elle le vouloit receuoir & luy donner accés des le ſoir meſmes à la venir entretenir, ce qui fuſt faict : car vne heure aprés ſon re-

tour de ſon audiance publique ſa Majeſté le renuoya querir par ledit ſieur Marquis de Bouqumquem, & ledit ſieur Duc de Lenox qui le menerent par l'eauë dans le baſteau du Roy, mondit ſieur le Mareſchal fuſt prés de deux heures entieres auec ſa Majeſté, qui meſme n'y ſouffrit ledit Marquis: & teſmoigna par ſon viſage, & par les diſcours le contentemēt qu'il auoit receu en l'entretien de mondit ſieur le Mareſchal, & cōbien il eſtimoit ſa perſonne & ſon eſprit.

Le Lundy mōdit Sieur fut viſiter Mr. le Prince de Galles qui le receut auec tant d'honneur & de courtoiſie qu'il ne ſe peut riē adjouſter. Aprés l'Audiance le mena jouër à la Paulme, joüa deux parties contre ſon Alteſſe, auec

Monſieur le Comte de Tallieres, & depuis deux autres parties auec ſon Alteſſe, & ſortirent enſemble.

Le Mardy mondit Sieur le Mareſchal a viſité le Marquis de Bouqumquem chez luy, & les Ambaſſadeurs : le ſoir à receu celuy de Boheme, & tient-on que ce matin ſuiuant le deſir du Roy, il va viſiter Hamplencourt, ou toutes ſortes de chaſſes luy ſont preparees : demain ſa Majeſté le traite en public.

Samedy iour des Rois au vieil ſtil, il eſt conuié du ballet de monſieur le Prince de Galles.

Lundy ſoupera auec le Roy & les Dames chez le Vicomte de Doncaſtre ; voila ce qui c'eſt paſſé iuſques à cette heure pendant ſon ſejour à Londres remettant

à eſcrire à la premiere occaſion ce qui ſe paſſera aux courſes de bagues : auſquelles le Prince ſe prepare, comme auſſi pour rompre en lice.

En haſte.

De Londres le 13. iour de Ianvier. 1621.